

Merci de me faire ma fête.
Cela me fait bien plaisir.
Et, croyez-moi, c'est vrai.

En effet, je suis très heureux de vous voir là.

Un parcours important de ma vie arrive à son terme.

37 ans, ça passe vite.

Je ne solliciterai pas de nouveau mandat.
J'ai le sentiment d'avoir accompli mes devoirs d' élu, vous en jugerez par vous-même.

Sachez que je garderai de très bons souvenirs de tout ce temps passé au service de ma commune natale à laquelle je suis très attaché.

Une idée qui m'habitait depuis 2001 va enfin se concrétiser cette année.

Je veux parler bien sûr de la construction des cinq logements pour les personnes âgées. Le chantier est en cours.

Je remercie Marylène d'avoir pris en compte cette idée et de l'avoir faite partager à toute une équipe soucieuse de garder sur leur territoire les personnes fragilisées par les ans et désireuses de rester le plus longtemps possible dans un milieu familial, adapté à leur existence.

Si j'avais à résumer brièvement le rôle d'un conseiller municipal tel que je me suis toujours efforcé de l'exercer, je dirais que la règle primordiale doit être la défense de l'intérêt général qui, bien entendu, ne passe pas en priorité par le sien.

De plus, le devoir d'un élu, c'est de se rendre disponible envers ses concitoyens qui lui ont fait l'honneur de les représenter, c'est d'être à leur écoute.

Quand on est élu, on est de fait au service des autres. C'est particulièrement vrai en matière d'action sociale où l'on doit agir dans la discrétion.

Par ailleurs, pour qu'une commune vive, il faut être porteur de projets. Alors, le rôle d'un élu c'est de proposer, de décider, de faire preuve de responsabilité, de solidarité envers les autres élus qui, eux aussi, peuvent être amenés à présenter des projets intéressants pour la commune.

Dire ce que l'on pense ne consiste pas à faire du mauvais esprit. Dans ce cas, c'est se faire plaisir à soi-même, ce n'est pas une façon de servir l'intérêt commun. Cela n'engendre que désagrément, frustration, découragement.

Voilà quelques réflexions personnelles que je souhaitais vous livrer avant de tourner la page.

Mais je ne voudrais pas vous importuner plus longtemps car, comme chacun sait, les grands discours ont perdu la France.

Alors, comme je n'ai pas du tout envie d'en arriver là, je préfère dans un instant, lever mon verre à votre santé, à l'avenir de notre chère commune de Carantilly.

Bernard PATIN

01/03/2014